

A photograph of a forest in autumn. The ground is covered in fallen yellow and orange leaves. Several trees with thin trunks and some yellowing foliage are in the foreground. In the background, a wooden cabin with a dark roof is partially visible through the trees.

**Un Million pour une vie**

**Natacha Hamié**



Natacha Hamié

Un million pour une vie

© Natacha Hamié, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3035-0

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Aux trois hommes de ma vie : mon mari Nicolas, mes deux fils Thibault et Quentin ainsi qu'à mes petites filles Mia et Nell.

Et un remerciement spécial à Nicolas M. pour son aide très précieuse.

# Chapitre 1

L'île Maurice paradis des vacanciers, mer turquoise et sable blanc, soleil ardent et ciel bleu, sourires et joie de vivre....

« Mette so le corps devant  
So le corps derriere  
Li tourné, li tourné  
Il met so corps devant  
So le corps derriere  
Li tourné, li tourné

Leve so la main la haut (wo la la laaa)  
Il met ses mains la haut (wo la la laaa)  
Li leve so la main la haut (wo la la laaa)  
Il met ses mains la haut (wo la la laaa) »

Un petit orchestre local jouait joyeusement. Sur la piste, un groupe de touristes ravis s'agitait en rythme.

L'animateur chantait à tue-tête. Avec enthousiasme, il montrait les pas de la Segga, la danse traditionnelle mauricienne originaire des esclaves africains.

Les touristes suivaient avec application, le sourire aux lèvres... Après une journée à lézarder sur la plage de sable blanc et à nager dans l'eau tiède du lagon turquoise, ils étaient prêts à s'amuser.

L'hôtel Merville Beach, vieux de quarante ans, était le plus ancien de Grand Bay. Il se situait au bord d'une magnifique plage de sable fin. Enchâssé dans un parc magnifique parfaitement entretenu où se côtoyaient des arbres d'espèces rares, des bougainvilliers, des hibiscus et des jasmins parfumés. De ravissants oiseaux exotiques le peuplaient et gazouillaient en permanence : cardinaux au plumage rouge vif, tisserins jaunes, bubuls orphée ou condés avec leur jolie huppe, martins tristes. Le charme suranné de l'établissement, la gentillesse du personnel et le cadre idyllique permettaient aux touristes stressés de la vieille Europe de passer des vacances de rêve. Dans le jardin, deux grands fauteuils en rotin blanc rappelaient le fameux film « Emmanuelle ».

Pierre et Marine, tous deux excellents danseurs, suivaient le mouvement avec facilité, non sans échanger des regards amoureux. Quelle merveilleuse idée de passer leurs vacances à Grand Baie ! Le catalogue aux photos magnifiques n'était pas trompeur, en fait l'endroit était même encore plus remarquable en vrai.

L'endroit était incroyablement beau et les buffets somptueux (un mélange de cuisine mauricienne, chinoise ou indienne). Tous les jours, les clients se régalaient de gratins de christophine, de poissons et de crustacés pimentés, de curry d'agneau et de légumes, de fruits exotiques et de desserts délicats.

Les employés de l'hôtel étaient serviables et souriants. Tout concordait pour faire du séjour des touristes des vacances parfaites. Et pourtant, si Marine et Pierre avaient su ce qui les attendait : une plongée du paradis directement en enfer peut-être qu'ils auraient directement repris leur avion pour retrouver la sécurité de la Suisse !

## Chapitre 2

Éveillés tôt, les deux jeunes gens avaient décidé de visiter la rhumerie de Chamarel et s'étaient inscrits pour une excursion en car. Le départ était à huit heures.

L'un après l'autre, ils prirent une douche rapide avant d'avaler un solide petit déjeuner au buffet de l'hôtel. Comme d'habitude, il y avait des plats de fruits frais, des confitures, des assiettes de fromages variés, des charcuteries, des œufs préparés de mille et une manières ainsi que toutes sortes de pains et viennoiseries. Pierre s'amusait à donner la becquée à sa compagne, souriant de son plaisir enfantin à déguster toutes ces bonnes choses.

— On va rentrer en Suisse obèses !, se plaignit Marine en riant.

— Mais non, entre les randonnées et la natation on ne risque rien !, répondit Pierre souriant.

Une fois leur petit déjeuner terminé, le couple rejoignit les autres clients de l'hôtel devant la réception où un sympathique guide local les prit en charge et les dirigea vers le car.

Ils embarquèrent avec enthousiasme. Le bus démarra presque aussitôt. Pendant tout le trajet, le guide leur raconta l'histoire du rhum. Il leur expliqua que le planteur était transformé à partir de la canne à sucre. Des champs poussaient d'ailleurs tout près de la rhumerie elle-même, ce qui assurait une grande qualité des produits.

Le site de Chamarel consistait en plusieurs bâtiments enchâssés dans un magnifique parc où s'épanouissaient des fleurs exotiques.

Pierre et Marine découvrirent, lors de la visite de la distillerie, de superbes alambics en cuivre ainsi qu'une colonne de type Bardet. On leur expliqua la fabrication de l'eau de vie de canne à sucre. Les spiritueux étaient vieillis dans des fûts de chêne pour une durée minimale de trois ans mais un alcool vieux millésimé pouvait avoir jusqu'à quinze ans.

Ensuite, tout le groupe passa dans un bar où une dégustation de rhums de différents âges ainsi que de liqueurs était prévue. Là, on leur offrit de petits

verres pour goûter toutes sortes de ratafias et d'eaux de vie élevés sur place. Ils dégustèrent un vieil alcool classique, du rhum parfumé à la vanille, une autre sorte aux épices ainsi que de la liqueur à l'orange, au café et à la noix de coco. Les couleurs des spiritueux variaient du transparent doré à une magnifique teinte ambrée. Après quelques verres, les visages s'échauffèrent et les rires fusèrent. Les alcools étaient d'une finesse extrême et l'ambiance devint plus conviviale. Les touristes étaient plus détendus et chaleureux et se parlaient entre eux comme s'ils étaient amis de longue date.

Les deux amoureux, un peu pompette, rirent beaucoup en observant les comportements des autres touristes : les uns avalaient leur verre d'un coup, les autres dégustaient à petites gorgées la délicieuse boisson ambrée. Ils se faisaient des clins d'œil complices et se poussaient du coude pour se montrer discrètement l'un ou l'autre touriste.

Puis, la visite terminée, tout le monde se dirigea vers le restaurant l'Alchimiste pour se régaler de la cuisine inventive du chef qui faisait la part belle aux délicieux produits de l'île.

Naturellement, avant de quitter le site, chacun acheta l'une ou l'autre bouteille de rhum ou de liqueur pour ramener dans leur pays.

Après un détour pour admirer les magnifiques chutes de Chamarel qu'ils photographièrent sous tous les angles, les touristes embarquèrent à nouveau dans le bus, heureux mais épuisés par leur journée bien remplie.

Dans le car, au retour, l'ambiance était animée et chacun comparait ses achats avec ceux de son voisin. Pierre et Marine étaient ravis de leur visite et enchantés de découvrir cette île ensemble pour la première fois.

Pierre serrait son amie contre lui, respirant avec délice l'odeur de sa peau. Il plantait des petits baisers légers sur son visage et son cou. Marine était envahie d'un sentiment de plénitude. Les yeux mi-clos elle se laissait aller contre son épaule : des vacances de rêve avec un compagnon charmant. La vie lui paraissait parfaite. Que désirer de plus ?



## Chapitre 3

Le lendemain matin, les deux amoureux louèrent un petit bateau à rames pour rejoindre la barrière de corail et faire un peu de snorkeling. Ils n'étaient pas des experts, mais un masque et un tuba permettaient d'admirer une riche faune sous-marine.

La mer déployait tous les tons d'une gamme délicate allant du bleu au vert avec une constante turquoise, étincelant sous un ciel d'un bleu profond.

Pierre ramait avec application, suivant un rythme rapide. Il avait un physique d'athlète modelé par la course à pied et la natation. Marine le contemplait avec amour, ses yeux verts pétillant de joie. Elle avait ramené ses longs cheveux noirs en une tresse unique qui lui tombait dans le dos. Fine et petite, elle était néanmoins très musclée grâce à un entraînement hebdomadaire de gymnastique et de course à pied.

Soudain, le jeune homme déclara :

— On y est !

— Que c'est beau !

Pierre jeta l'ancre pour que la barque ne s'éloigne pas pendant leur exploration des fonds marins. Il tendit à Marine son masque et son tuba et se saisit de son masque qu'il plaqua sur son visage, avant de glisser l'embout du tuba dans la bouche. Elle l'imita et ils enfilèrent leurs palmes avant de sauter dans l'eau agréablement fraîche. Un paysage sous-marin magique s'offrit alors à leurs yeux émerveillés. Des poissons de toutes les formes et toutes les couleurs glissaient, dans l'eau, nageant autour des coraux riches en algues et en plancton. La jeune femme reconnut avec émerveillement un poisson clown jaune et noir, des poissons perroquets bleu et mauve, des labres rouges tachetés de blanc. Une murène aux dents bien pointues, jaillit soudain devant elle, prête à défendre son territoire. Effrayée, Marine s'éloigna pour explorer les coraux un peu plus loin.

À cette heure matinale, ils étaient les seuls humains à admirer ce tableau coloré et mouvant, et ils prenaient leur temps pour découvrir avec émerveillement tous les habitants du lagon. Le calme envahissait le jeune couple. Ils se sentaient au paradis. Les poissons évoluaient avec une grâce de

danseurs autour d'eux, les surveillant mais évitant de les frôler. Un poisson-papillon d'un jaune vif remarquable, s'approcha avec curiosité les fixant de ses yeux ronds, puis fila rapidement se mettre à l'abri des coraux. Pierre tendit le bras pour le montrer à Marine éblouie.

Les coraux eux-mêmes avaient des teintes variant du sable au rouge, en passant par de délicates teintes saumon. Étonnant que ces formes variées appartiennent à un animal (le cnidaire) et non à une plante. Ils faisant plutôt penser à une forêt magnifique dans laquelle évoluaient des dizaines de poissons bariolés. La richesse de la faune maritime était extraordinaire et les deux jeunes gens ne se lassaient pas de contempler ce tableau vivant et silencieux.

Et pourtant, malgré toute cette beauté, les récifs coralliens meurent petit à petit... Partout dans le monde, l'augmentation de la température des mers et des océans ainsi que la pollution en sont les causes principales. Le corail réagit à ce stress en expulsant des substances blanches nocives pour eux, qui les détériorent en leur faisant perdre leur couleur et pouvaient provoquer leur mort petit à petit.

Les coraux jouent un rôle crucial dans l'écosystème et dans la préservation de la bonne santé des plages. Ils représentent une barrière naturelle qui abrite de nombreuses espèces de la faune et de la flore. Cette « clôture » permet de protéger les lagons contre la houle et de préserver les plages d'une érosion trop rapide qui ternirait leur beauté et menacerait leur biodiversité. Ainsi, la conservation des récifs coralliens est vitale.

Cependant les deux jeunes gens profitaient de leurs vacances sans préoccupation écologique...